

La police des Hauts-Pays encadre 50.000 personnes par jour au Dour Festival



Xavier Calomme gère l'encadrement policier durant tout le festival. - Pa.Ti.

Par Pa.Ti.

| Publié le 11/07/2022 à 16:01

Accueillir 50.000 personnes par jour pendant une semaine au Dour Festival nécessite une organisation bien huilée. La police joue aussi son rôle et pas des moindres.

Xavier Calomme est directeur de la logistique de la zone de police des Hauts-Pays. « Je dois préparer tout l'encadrement des policiers pendant le festival. Pour moi, ce sont deux semaines sur le terrain. Je couvre trois zones : ici à l'hôtel de police avec une tente accueil, le poste de commandement, et sur le festival le village police, au milieu de l'axe principal.



De lourdes responsabilités pour Xavier Calomme, directeur de la logistique. - Pa.Ti

Dans le village police, on a des containers, des tentes pour les fouilles, le maître-chien, le repos du personnel,...

Au commissariat central, c'est une grande tente accueil. En plein festival, on tourne entre 200 et 250 policiers présents par jour avec évidemment des renforts extérieurs. Le fédéral apporte des policiers opérationnels qui patrouillent, c'est du personnel d'intervention ».

1.200 sandwiches

Mais le terme logistique, c'est très vaste... « Oui ! Cela touche à énormément de sujets tels que le matériel, l'équipement de matériel informatique, des boissons, des sandwiches (+/- 1200 sandwiches sur la durée du festival, 700 croissants, 4 à 5.000 bouteilles d'eau. On fait pas mal d'heures mais on a une chouette équipe opérationnelle. Au niveau logistique, j'ai deux ouvriers et deux gestionnaires, soit cinq personnes. »

Les services de police fonctionnent en trois pauses 24h/24. Les policiers arrivent à l'hôtel de police et en attendant leurs consignes, cafés et soupes sont à leur disposition. Dès qu'ils sont partis, ils sont ravitaillés sur le terrain. Dans le village police, il y a aussi une zone de décompression afin d'éviter les déplacements.

44 km de barrières

Vous avez œuvré comme chef opérationnel en 2019 pour la première fois. Quelles furent vos impressions ?

« En 2019, je venais d'arriver et se retrouver dans une logistique où vous êtes un petit village au milieu de 170 hectares, franchement on se sent tout petit et la première fois c'est impressionnant par le gigantisme. C'était de la découverte. Cela me fait un peu penser au jeu en ligne Sim City où on commence avec un petit village, on agrandit, on met des routes, on tire des lignes de communication, de l'électricité et on s'agrandit pour avoir au final un village qui fait 170 ha. Quand on pense qu'il y a déjà 44 km de barrières Heras, rien que cela, c'est déjà impressionnant ».